



SARTULIS

Dace Riduze



9' / 2013 / Lettonie

Découvrez l'incroyable voyage de Ruddy, le petit crayon rouge qui quitte son travail d'artiste pour découvrir le monde de la forêt. Mais que serait la vie sans la couleur rouge ?

PISTES D'EXPLOITATION



Le film s'appuie sur la diversité des couleurs. Travailler sur l'étoile des couleurs : les trois couleurs primaires (bleu, rouge, jaune) et les couleurs secondaires obtenues en mélangeant les premières (vert, orange, violet). Demander aux élèves quelles sont les couleurs les plus et les moins présentes dans leur environnement.



Une cueillette de champignons est bien visible dans le film, qui correspond à la saison automnale : en profiter pour identifier les espèces représentées, les distinguer selon celles qui sont comestibles et celles qui sont toxiques.



La mouche est la perturbatrice de l'histoire en agaçant les crayons. Effectivement, les insectes nous irritent souvent, en citer d'autres et les possibles nuisances qu'ils provoquent. Comparer avec la puce du film *La moufle*, dans le même programme.



Situer la Lettonie sur la carte de l'Europe et présenter les autres pays baltes et la mer Baltique qui les borde. Montrer des photos de Riga, ses façades et des clochers, très différents de ceux de nos villes françaises.



Travailler sur l'univers des lutins, trouver d'autres histoires qui les mettent en scène, comme Benjamin le lutin dans la collection d'Antoon Krings, le créateur de Mireille l'abeille.

Les cahiers pédagogiques ainsi que de la documentation sur les films sont téléchargeables dans la rubrique Jeune Public du site internet.



En Lettonie, l'animation est incontestablement une spécialité traditionnelle de la production cinématographique. Le Studio national de l'époque de l'Union Soviétique est devenu en 1993 une entreprise privée et indépendante : Animācijas Brigade (AB). C'est dans ce cadre que Janis Cimermanis a développé de nombreux projets (par exemple *Le tigre*, inclus dans le programme Pitchounes du festival de Brest 2011), devenant le mentor d'une nouvelle génération comprenant de nombreux talents. Parmi eux, la réalisatrice Dace Rīdūze est l'auteur de pas moins de huit courts métrages depuis 2000, dont *Sartulis* en 2013.

Sartulis perpétue la riche histoire lettone du film de marionnettes, avec ses différents petits personnages en mouvement, selon la méthode inépuisable du stop-motion. Ainsi, des crayons de couleur, une mouche virevoltante et toute une communauté de lutins jardiniers s'affairent tout au long des neuf minutes d'une narration se révélant foisonnante d'un point de vue chromatique, la notion de couleur se trouvant justement au centre de l'inspiration de la réalisatrice.

Il y a un côté des nains de Blanche-Neige dans l'agitation des crayons entreprenant leur tâche, à savoir, bien sûr, du coloriage – ce qui les rend immédiatement proches et familiers des enfants, forcément très habitués à cette activité. Sur un air entraînant, six crayons dotés de jambes, de bras et de figures se démènent, une gomme rattrape leurs débordements et un canif taille le crayon rouge qui a perdu sa mine. Nommé Ruddy, nous précise le synopsis du film, celui-ci sera le véritable héros du film dès lors qu'il chute par la fenêtre, importuné par une mouche entrée dans la maison, véritable empêcheuse de tourner en rond (comme le sont souvent ses irritantes congénères).

À l'extérieur, Ruddy se plante directement la mine dans la terre et découvre un nouveau monde. Doublement, car il voit d'abord les choses à l'envers, en l'occurrence d'adorables gouttelettes de rosée. Et plus largement, l'univers du jardin, peuplé de lutins cultivant les légumes et faisant pousser les fleurs, lui est parfaitement inconnu et il tente d'y trouver sa place. L'habileté du scénario, et cela ne manque pas d'originalité, est d'y aménager un double niveau de narration, puisque les crayons colorient sur des feuilles de papier des végétaux correspondant aux plantes rencontrées par Ruddy sur le sol du potager des lutins. Or il semble apparaître que la couleur rouge, justement, manque ! C'est une évidence, puisque Ruddy n'est plus à sa place, là où ses collègues travaillent à donner leur exacte couleur aux fruits, légumes et plantes... En attendant, coquelicots et fraises restent blancs, tandis que certaines couleurs attendent leur complément pour trouver leur teinte exacte : que serait une carotte ou une chanterelle sans rouge ? Jaune, bien entendu, étant donné que les deux teintes sont nécessaires pour donner de l'orange ! Il devient donc urgent que le crayon rouge retrouve sa place et les lutins, d'abord peu accueillants, doivent l'aider à repartir : il en est de leur propre intérêt !

La métaphore est assez riche et peut prendre de nombreuses directions d'interprétation. Celle du monde d'en bas dont l'équilibre est dépendant de celui d'en haut en est une, mais pas la seule. Celle de la solidarité et des compétences se complétant et s'enrichissant en est une autre, plus convaincante : les petits hommes sauvent Ruddy de sa chute dans une mare boueuse et lui permettent de prendre son ascension grâce à une graine de pissenlit en forme d'engin volant dans les airs et le ramenant au bercail. L'ingéniosité partagée est la solution pour ce petit monde, qui retrouve ainsi son bon fonctionnement en même temps qu'une palette complète de couleurs. La féerie des décors en volumes et l'ambiance enchantée des contes enfantins classiques fait de *Sartulis* une jolie réussite formelle et métaphorique, aux accents écologiques manifestes. L'écosystème particulier qui y est dépeint pourrait bien figurer le nôtre, dont la fragilité tient à un fil, à savoir un simple élément qui disparaît et modifie de ce fait complètement la donne. Chacune de ses constituantes est fondamentale et doit être absolument préservée, quelles que soient les perturbations.

Dace Rīdūze est née en Lettonie en 1973. Elle a étudié dans une école d'arts appliqués entre 1988 et 1992. Elle a obtenu un diplôme en psychologie et éducation à l'Université de Lettonie, à Riga, en 2001. Elle a aussi commencé à travailler comme animatrice au Studio AB à partir de 1997, réalisant elle-même plusieurs courts métrages dès 2000.

